



La vie au Montmartre

La Résurrection : l'humanité renouvelée!

Le corps transfiguré

"Le Seigneur est Ressuscité!". Cette heureuse exclamation nous l'avons entendue plusieurs fois ces derniers temps. Mais en fait, pourquoi accordons-nous une telle importance à cette fête de Pâques, fête de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ? Saint Paul écrivait que, "si le Christ ne ressuscite, morte alors est notre foi".

Ce qui veut bien dire que cette fête est la célébration du fondement de notre foi, duquel découle toute spiritualité. L'évènement de la Résurrection de Jésus-Christ est l'affirmation que dans le plan de Dieu, l'homme retrouve son intégralité : corps et âme. En Jésus-Christ, cette promesse a trouvé son accomplissement total.

Et notre espérance est possible précisément parce qu'en Jésus-Christ cela a été accompli. C'était une nouvelle inouïe, car dans les autres philosophies et religions, le corps joue très souvent un rôle secondaire, une sorte d'enveloppe, d'alourdissement qui devrait disparaître dans l'accomplissement.

Lors de l'évènement de la Résurrection, le corps humain n'a pas été rejeté ou aboli, mais transfiguré et intégré dans le projet divin d'une manière inattendue. Pour mieux comprendre cela, nous avons invité Sœur Marie-Paul Ross afin de réfléchir ensemble sur le rôle du corps dans le Christianisme.

Le mystère à recevoir

Par le fait même de la Résurrection de Jésus, nous sommes intégrés dans le corps du Christ. Ce mystère est célébré d'une manière spéciale lors des baptêmes pendant la Vigile Pascale, et nous est aussi un rappel de notre propre Baptême.

Nous sommes baptisés dans la vie et la mort de Jésus-Christ. Ce mystère du renouvellement du corps humain, nous le découvrons avant et après le sacrement du Baptême. Pour bien saisir ce cheminement, nous nous sommes rencontrés afin de mieux comprendre le catéchuménat vécu dans le diocèse de Québec. "Être baptisé, c'est possible à tout âge!".

Le catéchuménat des adultes est un chemin proposé par l'Église à toute personne qui cherche Dieu et désire devenir chrétien en se préparant aux sacrements de l'initiation : Baptême, Confirmation, Eucharistie. Notre brunch du 25 Mars nous a permis de mieux nous approprier cette réalité de notre propre Baptême et de réfléchir à la façon d'avancer sur le chemin de la spiritualité, en communion avec les autres.

La nouvelle à partager

Cela dit, cette transformation de notre être, même si nous la vivons d'une manière personnelle, nous ne la vivons pas en étant coupés du monde. Le mystère du Christ ressuscité nous révèle que nous formons un seul corps. Lui, le Seigneur, est le premier-né, et nous le suivons sur ce chemin.

Une solidarité existe entre Jésus-Christ et nous. Une solidarité nous relie aussi entre nous, dans la communauté chrétienne, en raison de notre appartenance au Seigneur. Cette solidarité nous appelle à ne pas nous replier sur nous-mêmes, mais à vivre le mystère de l'accomplissement total adressé à l'humanité entière.

C'est dans cette certitude et dans cette espérance que se trouve la possibilité de l'annonce de la Résurrection à toute créature. Voilà l'évangélisation! Dans le contexte de la société d'aujourd'hui, la question qui se pose est de découvrir comment annoncer cette nouvelle sans dogmatisation et, surtout, sans culpabilisation.

De ce point de vue, nous avons tous bénéficié de la conférence des Grands Dossiers avec Denis Paquin et Daniel Laliberté. La fête de la Résurrection nous invite à devenir les témoins de cette bonne nouvelle et de croire que, parce que le Christ est ressuscité, le monde est restauré et une création nouvelle est née. Je vous souhaite, de la part de la Communauté assomptionniste, des laïcs de l'Assomption et de toute la communauté chrétienne du Montmartre, une très sainte et joyeuse Pâques! (**Edouard Shatov, aa**)



SOMMAIRE

Éditorial

Échos des activités

**Et si le corps existait:
l'érotisme et la sexualité**



**Les laïcs assomptionnistes à
Valcartier**



**L'Église: Rester ou partir? Ni
se taire ni partir!**



A la cabane à sucre



**Le mystère pascal:
importance de témoins**



**Accueil de nouveaux laïcs
assomptionnistes**



**Responsable de la rédaction
Sébastien Bangandu, aa**

n°36

FÉVRIER – AVRIL 2012

www.lemontmartre.net



Le 7 mars passé, dans le cadre de la série des conférences « Les Grands Dossiers du Montmartre », Sr Marie-Paul Ross, religieuse des sœurs missionnaires de l'Immaculée Conception et sexologue clinicienne nous a donné une conférence intitulée: « Et si le corps existait: l'érotisme et la sexualité ».

En effet, c'est devant une salle pleine qu'elle nous a exposé l'importance de la sexualité et de l'érotisme. D'entrée de jeu, elle nous a laissé entendre que notre corps reçoit et enregistre tout ce que nous vivons et il réagit plus ou moins bien. D'où la nécessité de vivre dans l'harmonie du corps et de l'esprit.

Mais comment parvenir à cette l'harmonie du



corps et de l'esprit au quotidien ? Dans le contexte actuel, où la pornographie a pris le dessus, la tentation est grande de vouloir dissocier ces deux réalités.

Il y a aussi notre éducation sexuelle traditionnelle qui avait tendance à étouffer tout ce qui avait trait au corps, et, partant, à la sexualité. Pour parvenir à mener une vie vraiment équilibrée, sœur Marie-Paul Ross a invité l'assistance à intégrer, chacun à sa manière, les trois visions de la nature humaine.

1. L'être humain: quelle merveille !

Abordant ce point, sœur Marie-Paul nous a démontré que notre corps porte en lui la loi de l'amour et que nous avons été créés pour mener une vie d'amour, de joie, et non pour une vie malheureuse.

Ce qui se vit dans le cerveau se transforme en chimie et je le vivons dans notre corps. La pulsion sexuelle est donc un souffle de vie et d'amour. Sœur Marie-Paul a distingué trois sortes de pulsions: sexuelle, affective et érotique.

Quant au spirituel (l'intelligence), il désigne le potentiel mental variable selon les personnes. C'est une réalité non affective et non sensorielle qui se développe ou diminue avec les années selon les expériences de l'individu.

Par ailleurs, c'est une faculté de l'esprit qui permet de développer des connaissances, d'opérer des choix, de raisonner, d'assurer une logique cognitive. Quoi que d'ordre spirituel (immatériel, incorporel), l'intelligence n'appartient cependant pas au monde sensible (âme, affect, être spirituel).

Guidée par l'affect, l'intelligence permet à l'humanisation de se développer et de croître dans son développement et sa croissance, mais, déviée des valeurs affectives, elle peut conduire à se déshumaniser. Si le corps reçoit ce que je pense, il faut arrêter de parler mal de soi. Il faut mettre fin aux mauvaises pensées sur soi.

2. Le pouvoir de l'érotisme: quelle force!

Il faut savoir apprécier notre corps à sa juste valeur. L'être humain est fait pour l'amour, et sans amour il se désorganise. Quelle force dans l'amour authentique! L'érotisme peut s'harmoniser avec l'affectif en fidélité à la loi de l'amour comme il peut s'altérer en refusant d'obéir à cette loi. Pour sœur Marie-Paule, le plaisir est essentiel pour un système nerveux bien équilibré.

Mais s'il y a des traumatismes passés, il faut leur permettre de se manifester pour ensuite les transformer en énergies positives. A ce sujet, elle a proposé un certain nombre de méthodes de guérison appropriées.

Malheureusement, a-t-elle constaté, aujourd'hui on vit une intoxication de la sexualité. Dans notre cerveau se trouvent deux circuits: celui des plaisirs et celui des interdits ou souffrances. La pornographie fait du corps un objet de consommation et provoque la déshumanisation.

C'est un grand problème de nos jours car cela cause une déviance sexuelle par rapport à l'érotisme vrai. Dans la déviance, le corps est traité comme un objet et il y a déshumanisation. A ce propos, préconise la "dépornographisation" de la vie de la personne.

3. Le triomphe de l'humain: quelle plénitude.

L'humain a besoin d'une expérience spirituelle. Ceci se fait par l'union de la chair et du souffle de vie et d'amour, donc par l'union de l'être physique et de l'être affectif. Cette union peut être harmonieuse ou dissonante. Il faut trouver en soi la certitude d'amour. Il faut trouver son être spiri-



tuel.

Si on a des traumatismes (expériences qui briment la vie et l'amour) il faut permettre à ces mémoires douloureuses de se manifester pour les transformer, c'est là la clef pour se retrouver et être fidèle à son être. Quand je traite une épreuve passée, je me force à aller plus loin.

La mémoire spirituelle porte la mémoire du corps. Ici encore, sœur Marie-Paul Ross nous a expliqués comment, par la méthode de traitement du MGS, elle arrive à libérer le corps et l'âme de maux récurrents, ce qui apporte à la personne un bien-être profond.

En résumé, l'érotisme est ce qui touche les sens, le corps dans la loi de l'amour pour le bonheur humain. Au contraire les vibrations sensorielles excessives, les actes compulsifs, entraînent la désorganisation et il faut traiter ce problème.

**Raymonde Jobidon,
Laïque assumptionniste**

Les laïcs de l'Assomption à Valcartier



Comme à chaque année depuis cinq ans, à mi-janvier, les laïcs de l'Assomption de Québec ont séjourné deux jours à Saint-Gabriel de Valcartier à la Maison Saint-Léon, propriété des Frères Maristes. Ils étaient accompagnés du P. Édouard Shatov, membre du tandem de l'alliance laïcs-religieux, et du P. Sébastien Bangandu.

Deux jours ponctués de temps de prières, de partages et d'ateliers. Au début de chaque année, il est important de faire un retour sur les douze mois écoulés et d'évaluer le travail accompli. Il est nécessaire aussi de formuler les orientations pour les mois suivants. L'animation des ateliers a été assurée par Claude Lamontagne, membre laïc du tandem.

Un temps important de réflexion et d'échanges a été consacré au recrutement et à l'intégration de nou-



veaux membres dans le groupe des laïcs. En plus, ils ont tracé les grandes lignes d'un nouveau chapitre de leur charte de vie, celui sur la vie de prière.

Les repas préparés par les personnes présentes, les sorties à l'extérieur dans une belle campagne enneigée et les temps de convivialité ont contribué à agrémenter notre séjour et à nourrir notre esprit et notre corps.

Nous les laïcs, nous voulons vivre le charisme de l'Assomption, inspirés par la devise de l'Assomption qui est: que le règne de Dieu advienne en nous et autour de nous. Et nous souhaitons que ce charisme soit partagé par beaucoup de gens afin qu'on ait un monde meilleur.

**Rita Plourde,
Laïque assumptionniste**

L'Église : rester ou partir ? Ni se taire ni partir !



C'est sur ce thème que le père Marcel Poirier, aa nous a entretenu, lors du « 5 à 7 » du vendredi 27 février 2012. En effet, il est parti du constat que l'Église chrétienne est remise en question dans les sociétés modernes. La religion est reléguée dans la sphère privée (mouvement laïciste). A la fin des années '60, des penseurs annoncent

la mort de Dieu.

Pourquoi partir ?

Le père Poirier fait un constat à partir de plusieurs observations qui affectent les pays occidentaux. Les principales sont les suivantes : les églises se sont vidées ; un taux très élevé (de 80 à 90%) d'abandon de la pratique religieuse ; des paroisses ferment ; les temples sont vendus ou détruits ; peu ou pas de relève dans les communautés religieuses et le clergé ; beaucoup de gens, pratiquants autrefois, disent quitter le navire en train de couler ; des personnes ont trouvé ailleurs les raisons de leur motivation dans la vie (par exemple, la réussite professionnelle et sociale, les voyages, etc.).

Certains pratiquants ont quitté par indifférence. Pour d'autres, c'est à la suite d'une blessure causée par une situation vécue dans la communau-



té. L'Église catholique traîne une image négative dans les médias. Certains penseurs ou éditorialistes considèrent l'Église comme une institution qui ne peut évoluer (à cause du refus de l'ordination des femmes, le non-accueil des divorcés remariés, etc.). Le Père Poirier rappelle l'impact des connaissances scientifiques sur les mentalités. On affirme que les croyances religieuses sont dépassées. Les livres sacrés pour les chrétiens, soit l'Ancien et le Nouveau Testament, sont critiqués pour un soignant manque d'objectivité.

L'A.T. contiendrait des légendes, des histoires pieuses « remaniées ». Quant au N. T., certains nourrissent leur incrédulité de l'existence de quatre évangiles différents, dont les récits comportent de nombreuses variantes sur la vie, la mort et la résurrection de Jésus de Nazareth. Plus fondamentale comme objection, le problème de l'existence du mal dans le monde, constaté tous les jours et partout sur terre, en opposition avec l'annonce chrétienne d'un Dieu d'amour et de compassion.

Pourquoi rester ?

Saint Pierre a dit à Jésus Christ : « Seigneur, vers qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68). Considérant le diagnostic mentionné précédemment, pourquoi rester dans l'Église ? À cause du Christ ! C'est une question de foi. Jésus Christ a fondé son Église. La foi chrétienne insère dans une communauté ; elle ressemble des hommes de toutes races, de toutes cultures.

L'Église, par la transmission de la foi, donne un sens à l'existence, elle est un pôle de résistance aux hérésies, aux modes, aux dérives de la société comme le relativisme, le racisme. L'Église est constituée d'hommes et de femmes - pécheurs et pécheresses - mais capables de se relever d'une chute, d'une faute. La hiérarchie catholique est traversée de courants divers (conservateurs, libéraux ou radicaux). Il ne faut pas être « inhibé » par les questions non résolues. Il y a une crise généralisée du sens dans la société contemporaine. Or, chercher un sens à la vie, c'est aussi aller vers des valeurs fondamentales, puisées dans la foi en Jésus et en son message.

Que faire : Se taire ou parler ?

Se taire ? Parler ? Voilà deux options. Puisque l'Église catholique au Québec et ailleurs dans le monde occidental fait face à une situation nouvelle, ses représentants doivent concevoir un message nouveau. Avant, on devra tenir compte, dans la société moderne, du refus de toutes formes d'autoritarisme. La foi est un acte d'adhésion personnelle. On est amené à écouter les appels du monde et la Parole de Dieu. Le défi est de savoir trouver les mots et les gestes pour dire notre foi. Se rappeler que la prière est nécessaire.

Quelle est la juste place de la communauté chrétienne dans la société laïque, pluraliste : une composante de cette société, un ferment ? Le débat s'engage entre les participants(tes) sur leur vision, leur perception de l'avenir de l'Église du Québec. On mentionne le livre récent (en 2010) de Jacques Grand'Maison : « Société laïque et christianisme ».

Pierre François Ricard

Laïc assomptionniste

A la cabane à sucre !

Au Montmartre, on a l'habitude d'aller à la cabane à sucre le lundi de Pâques. Cette année, c'est le lundi 9 avril que, profitant du beau temps printanier, la communauté du Montmartre s'est rendue chez Lionel Bolduc à St-Raphael, pour cette merveilleuse rencontre.

C'est autour de 10h20 qu'on s'est retrouvé devant le Centre du Montmartre, choisi comme lieu d'embarquement. Mais bien avant le départ en covoiturage, les voyageurs ont pris le temps de se dire bonjour et de jaser un peu. Très vite, on s'est



senti plongé dans une ambiance très familiale.

Le départ s'est fait à 10h30. Après un une demi-heure de voyage, nous avons gagné le lieu de destination où un accueil très chaleureux nous était



réservé par les Bolduc. La communauté s'est ensuite installée confortablement, le temps de siroter un verre de vin en attendant le repas de midi.

Le repas était très délicieux, composé d'une gamme variée de mets apportés par plusieurs participants. Il y avait entre autres des crêpes, des saucisses, des patates, du bacon, du jambon, etc. Comme dessert, nous avons mangé un succulent gâteau à l'érable. Plusieurs mains se sont conjuguées pour que nous ayons le ventre bien plein.

Après le dîner, nous avons pris une marche



à travers l'érable, un moment de partage en pleine nature. Au retour de la marche, nous avons été invités à manger la délicieuse tire d'érable qui coulait à flots sur de la neige.

Finalement il nous fallait retourner au bercail. Nous avons tellement aimé notre journée que nous aurions envie d'y retourner pour un peu plus longtemps. Nous avons passé une merveilleuse journée en compagnie de la famille Bolduc à laquelle nous adressons nos sincères remerciements.

Dans le même élan, nous disons un merci spécial à l'équipe organisatrice, chapeauté par Raymonde Jobidon. Merci à chacun pour sa participation qui a assuré la réussite de notre sortie et contribué à redynamiser la cohésion fraternelle de notre communauté.

Rendez-vous est donc pris pour le lundi de Pâques 2013! Nous osons croire que ce sera encore merveilleux !

Sébastien Bangandu, aa

6 *Le mystère pascal: L'importance des témoins*



Tel était le thème retenu pour la montée pascale 2012. Les trois conférences qui ont été données gravitaient autour de ce thème. Dans la première conférence, donnée par le P. Édouard, avait pour titre: Les disciples, témoins du sacrement de la fraternité, il a été tour à tour question de savoir à quel disciple pense-t-on, puisqu'il y avait toujours du monde autour de Jésus; à quels témoins pense-t-on pour mieux appréhender le sacrement de la fraternité? Et comment rendre visible cette fraternité?

En effet, tout sacrement est le signe de l'action invisible de Dieu, qui se réalise à partir des gestes visibles et concrets au sein de la communauté chrétienne.

Dans un premier point, qui statuait sur l'identité des disciples, des témoins, il a montré que les apôtres et les disciples qui entouraient Jésus



étaient invités à vivre une fraternité concrète en communauté. Cette dernière n'est rien d'autre que la rencontre et l'accueil de l'autre. S'appuyant sur la parabole du fils prodigue (Luc 15, 11-32), il nous a montré comment le fils a été réhabilité dans son statut de fils et comment le père a été reconnu comme tel par son fils.

Ensuite, à partir de la parabole du bon samaritain, il nous a montré que la vraie fraternité va au-delà des barrières tribales et culturelles. Elle s'exprime mieux à travers les gestes concrets que nous posons en faveur de nos semblables. C'est le Samaritain qui s'arrête et fait preuve de bonté et de compassion envers le blessé. De ce fait, c'est lui qui devient son véritable prochain, et non son congénère juif.

Enfin, s'appuyant sur l'onction de Béthanie, il a finalement montré la vraie valeur du geste fraternel, celle qui consiste à reconnaître la royauté de Jésus, homme et Dieu.

Le Vendredi Saint, 6 avril 2012, le Père Sébastien nous a entretenus sur le thème: « Les femmes au pied de la croix ». Partant de la genèse du monde jusqu'à l'arrivée du Christ en passant par la société juive, le père Sébastien nous a fait part des différentes considérations et préjugés sur de la femme à travers les siècles.

Avec Jésus, l'image de la femme a été réhabilitée. Il n'agit pas avec discrimination envers elle. Par contre, il apprécie la compagnie des femmes dès le début de sa prédication ou périodiquement, ainsi que les innombrables services qu'elles rendent, parfois dans la grande discrétion, à la communauté des disciples.

Ces femmes sont des véritables « jusqu'aboutistes » qui le suivent jusqu'au pied de la



croix. Leur trouvaille en ce lieu avec le disciple bien-aimé du Christ est la résultante d'une fidélité éprouvée. Mais cette attitude est avant tout celle de toute personne qui aime de tout son cœur. Elle révèle en outre ce qu'est la femme: jusqu'au bout, la femme veut sauver la vie, garder l'espoir même quand tout semble perdu.

Enfin, le père Sébastien nous a montrés que eu égard à tout ce que la femme a toujours été pour Jésus: mère, disciple, compagnon de lutte, etc., il était tout à fait normal qu'il fasse d'elle, à travers la figure légendaire de Marie Madeleine, le premier témoin de sa résurrection.

Le Samedi Saint, 7 avril 2012, le père Marcel Poirier nous a parlé des « Rencontres avec le ressuscité ». Dans le premier point, il nous a montré que les témoins sont des disciples. Et de ce fait, ils sont des signes de la présence du Christ au milieu de son peuple. Avant le christianisme, il existait différentes conceptions de la résurrection. Pour les Juifs, à la mort, l'âme (sans le corps) entre au séjour des morts (le shéol).

Parmi les groupes juifs, les Pharisiens défendent l'idée de la résurrection individuelle, alors que les Sadducéens y sont opposés.

Malgré des variantes dans leurs récits, les évangélistes font des femmes les premières messagères de la Résurrection. Jésus n'est pas apparu en premier aux apôtres, représentants de l'autorité ecclésiale. Ils sont encore pleins de doutes. Il apparaît en premier à Marie de Magdala à qui il dit: *Noli me tangere* (Ne me retiens pas). Par la suite Il apparaît aux Apôtres, hormis Thomas; puis aux deux disciples d'Emmanuel; aux onze Apôtres Thomas compris et enfin saint Pierre et à six autres disciples.

Mais dans tous les cas, il faut une initiative de Jésus ressuscité pour que Marie de Mag-



dala ou les disciples Le reconnaisse. Quand il apparaît aux disciples, il leur souhaite avant tout la paix. Il ne fait pas de reproches quand il apparaît à ceux et celles qu'il a enseigné. Mais un nouveau type de rapport s'instaure entre Lui et ses disciples. Jésus lui confie la mission d'annoncer sa résurrection aux apôtres.

En conclusion, disons qu'avec Marie Madeleine et les Apôtres, la mission que le Christ nous confie est celle d'être des témoins dans le monde d'aujourd'hui, en quête de sens. Car dans le Christ, "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme" (Ga 3, 28). Malgré les aléas de l'incroyance du monde moderne, notre joie est de proclamer sans ambages que le Christ est vraiment ressuscité et qu'il est vivant parmi nous.

Pierre Francois Ricard

Laïc assomptionniste

Accueil de nouveaux laïcs assomptionnistes

Le groupe de laïcs assomptionnistes du Montmartre a organisé, le samedi 12 février 2011, une cérémonie d'accueil de 5 nouveaux membres. Ceux-ci ont pris l'engagement de servir de suivre le Christ sur les traces du père Emmanuel d'Alzon, fondateur des Augustins de l'Assomption.

La cérémonie s'est déroulée dans la salle Staub du Centre Culture et Foi, le Montmartre, en présence des tandems dudit groupe (Edouard et Claude) ainsi que de tous les anciens membres dudit groupe.

Le groupe des laïcs assomptionnistes du Montmartre s'est agrandi de 5 nouveaux membres. Le jeudi 19 janvier 2012, ce groupe, fondé en 2005 a organisé la cérémonie d'accueil des nouveaux membres qui ont répondu positivement à l'appel leur lancé au cours de la journée assomptionniste organisée à l'occasion de la célébration de l'entrée au ciel du père d'Alzon.

Avant de procéder à l'accueil, le groupe a observé le rythme normal de ses rencontres mensuelles, avec, au programme, le partage de vie, un exposé du père Édouard sur la fondation des Augustins de l'Assomption et un exposé de monsieur Claude sur l'histoire des laïcs assomptionnistes de Québec.

Dans son exposé, il a spécialement focalisé l'attention de l'assistance sur la personne du fondateur, le père Emmanuel d'Alzon. Il a montré que ce dernier était tellement polarisé par l'amour de Jésus-Christ qu'il disait : « Je ne puis aimer Jésus-Christ sans vouloir que tous l'aiment ». Il a par ailleurs démontré que depuis leur création, les Augustins de l'Assomption ont toujours voulu partager leur héritage spirituel avec d'autres personnes désireuses d'en vivre.

Le deuxième intervenant, monsieur Claude Lamontagne, nous a brossé en quelques lignes l'histoire de la création du groupe des laïcs assomptionnistes de Québec, son évolution, ses joies et ses difficultés, mais aussi ses espoirs et ses projets d'avenir.

Il a par la suite exprimé toute sa satisfaction pour l'aboutissement du processus d'adhésion des nouveaux membres.

Pour lui, il n'y a aucun doute que ces nouveaux membres contribuent pleinement à faire émerger le groupe des laïcs assumptionnistes du Montmartre qui, depuis plus de cinq ans, travaille à l'avènement du règne de Dieu dans ce centre prestigieux de culture et de foi.

Il a par ailleurs invité les récipiendaires à s'approprier le charisme et la mission des Augustins de l'Assomption afin de bénéficier de la vision de cette congrégation.

Un repas fraternel a clôturé la cérémonie, à la satisfaction de tous. Les nouveaux membres ont, chacun pour sa part, exprimé leur joie d'appartenir à ce groupe qui constitue, pour les Augustins de l'Assomption, un tremplin pour l'extension du Règne de Dieu en eux et autour d'eux.

Toutes nos félicitations aux nouveaux laïcs assumptionnistes et bel avenir à leur apostolat. « Que ton Règne vienne » !

Sébastien Bangandu, aa



J'aspirais à devenir laïque de l'Assomption et j'ai enfin reçu l'invitation d'en faire partie en janvier 2012. Je sens profondément que pour approfondir ma vie spirituelle et mon engagement chrétien, j'ai besoin d'être accompagnée et stimulée par la prière collective, par l'apprentissage et la réflexion sur des textes, par les partages sur la vie spirituelle et le cheminement unique de chaque personne dans son engagement.

J'ai déjà évolué dans ma régularité dans la prière et la méditation et je me sens plus attentive dans ma relation à l'autre. La vie du groupe communautaire et la relation entre les personnes créent une communion spirituelle qui m'entraîne vers l'avant. Je rends grâce que cette porte se soit ouverte pour moi grâce à l'Esprit-Saint (**Jocelyne Michaud**).



Il y a cinq ans, je devenais amie du Montmartre, rapidement je me suis impliquée dans la communauté comme bénévole, notamment aux repas communautaires, à la librairie et comme lectrice à la messe du dimanche. Lors de la journée Assomptionniste du mois d'octobre dernier, on invitait les personnes intéressées à s'inscrire afin d'adhérer au mouvement.

J'ai assisté à une réunion d'informations et après mûres réflexions j'ai accepté non sans appréhensions. Dès la première rencontre, j'ai reconnu un sentiment d'appartenance et de fraternité parmi les membres qui cheminent ensemble depuis plusieurs années. Merci pour votre gentillesse, je suis vraiment heureuse d'être des vôtres.

(Judith D. Binet)



Ginette Gilbert

Nous sommes très heureux de joindre un groupe si intéressant. Depuis plus de 25 ans nous fréquentons le Montmartre. Nous avons énormément reçu par tous les enseignements, la Parole de Dieu, les sessions et les liens créés en cours de route. Nous ne pouvons que nous sentir depuis longtemps des âmes du Montmartre et avec ce groupe, cela nous donne encore plus la chance de partager et d'apprendre. Nous sentons privilégiés! (**Ginette et Denis**).



Denis Gilbert



Pierre-François Ricard

Je choisis d'adhérer au groupe des Laïcs assumptionnistes pour cheminer et prier avec d'autres chrétiens et chrétiennes. Dans un groupe, il est possible de partager ses préoccupations, de s'aider à comprendre les enseignements évangéliques et d'apprendre à mieux prier. **J F Ricard**